

Meilleurs ouvriers de France : des candidats « virtuoses des outils »

Ils seront peut-être les meilleurs ouvriers de France. Mercredi 2 avril, au CFA BTP d'Occerre, dix candidats ont concouru pour le diplôme en plâtrerie.



Pendant l'épreuve, les candidats sont concentrés sur leur œuvre.

Dans chaque lice de l'atelier du CFA d'Occerre, les dix candidats pour le diplôme

de Meilleur ouvrier de France s'activent. Un seul le baguette de mesure, un autre lisse son œuvre, un troisième recule le sol pour le net-

toyer... Et les juges de la profession tournent, visitent, observent travaux et techniques.

Claude Barbier, 68 « le sage », juge général venu de Chartres (Eure-et-Loir), Meilleur ouvrier de France, en plâtrerie, parle en son attention sur l'ensemble. Il explique : « Il y a deux concurrents en plâtrerie sèche et huit concurrents en plâtrerie gypseuse. Les résultats des épreuves seront connus d'ici une quinzaine de jours. Pour passer l'examen, il faut avoir plus de 25 ans, être très pointu dans sa spécialité et en plus avoir une culture en histoire du métier, parfois en science et chimie... »

Une maîtrise fascinante

En effet, le concours dure pendant des mois, voire des années de préparation.

Les gestes techniques, l'innovation, le respect des traditions, sont travaillés longuement pour atteindre le niveau d'excellence, d'efficacité, de vitesse exigés pour réussir le sujet. Cette année, ils s'agitent d'un ouvrage isolé sur un mur en plâtre mouluré. Le jury qui arbitre des notes tout au long des sept heures que dure l'épreuve.

Comme des musiciens, les candidats se sont entraînés en jouant de leurs outils

jusqu'à connaître les partitions à la perfection. Ceux qui se présentaient au concours, mercredi, ont fréquenté les apprentis du CFA, venus en observateurs.

Réber Barria, le formateur de l'établissement, s'enthousiasme : « Aujourd'hui, nous avons rassemblé dans le même espace, les deux extrêmes : d'une part les plus brillants, d'autre part ceux qui n'ont pas encore qu'aux balbutiements du métier. »

Des métiers à découvrir

Le CFA accueillait également, mercredi, le 20^e challenge « découvrir les métiers du plâtre » organisé par l'Association pour la Promotion des Métiers de Plâtre (APMP) : des collégiens, encadrés par les apprentis plâtriers - plaquistes du CFA, réalisaient un ouvrage à thème en utilisant le plâtre et ses dérivés : carreaux de plâtre, plaques, enduits colorés, briques plâtrières...

Vincent Brusson, enseignant au Sud-à-Trévoux, a orchestré la journée. Il indique : « Les MOF (Meilleurs Ouvriers de France) sont sélectionnés au niveau national. Nous souhaitons que les plus jeunes découvrent les métiers du bâtiment... L'examen des MOF est une bonne occasion. En les



Les jeunes apprentis du CFA regardent bouche bée devant le technicien et la rapidité des concurrents.

voyant exécuter leur œuvre, les jeunes absorbent un peu de la magie qui s'échappe des mains des candidats. Ceux-ci transmettent déjà les qualités inhérentes à leur métier, un savoir-faire et une rapidité exemplaires. »

Des milliers de 200 meilleurs se présentent ainsi, tous les trois ans, à l'examen. Les candidats sélectionnés dans les différentes régions,

passent une première épreuve avant la finale.

Pour les plâtriers qui étaient convoqués mercredi, les épreuves finales auront lieu vers le début de l'année 2015.

Ce sera alors le 50^e anniversaire du concours.

Mélise Rousseau

3 000 candidats MOF

Les catégories de métiers proposent le concours entre professionnels. Celui-ci est organisé et reconnu en tant que diplôme de niveau III (équivalent au niveau BTS) par le ministère du Travail.

3 000 ouvriers se présentent aux MOF dans toute la France, mais tous n'arriveront pas en finale. Le diplômé devient officiellement « un des meilleurs ouvriers de France ».

Le succès des portes ouvertes

Plus de 150 pré-inscriptions en un seul jour

L'apprentissage a manifestement de nouveau le vent en poupe. C'est ce qu'a démontré la journée des portes ouvertes au CFA BTP d'Occerre, samedi 3 avril. L'événement annuel était organisé par Philippe Davis, directeur de l'établissement et ses équipes.

Les formateurs et de nombreux élèves ont ainsi chassés et accueillis et ont reçu le visite des officiers dont le

sous-préfet de Meaux, Jean-Noël Humbert. Elisabeth Denis, présidente de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat a reproché « les contraintes de l'administration, de l'inspection du travail quant à l'emploi des mineurs, un véritable frein à l'apprentissage ». Également en présence, Manilla Chavre a déploré les vertus de la plante qui, allée à la coupe, devient reine de l'atelier.



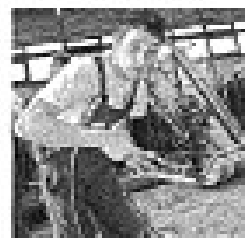
De gauche à droite, dans l'atelier, Philippe Davis, Daniel Demetz, maire de Saint-Mard, Angelo Mazzucato, adjoint à la direction du CFA et Jean-Noël Humbert devant une sculpture en béton d'art.



Un cheval de bois à base de matériaux recyclés par les apprentis menuisiers.



Les matériaux d'isolation dont le chapeau était présenté.



La sculpture sur bois était réalisée de la main.



Avec le formateur en menuiserie, André Pasquet, les apprentis étaient à l'œuvre.